
L'aller-mieux en pédopsychiatrie : entre engagement et résistance, comment professionnels, enfants et parents co-construisent le travail de soin et de guérison.

Julie Pluies*^{†1}, Hélène Beutler*^{‡2}, and Yanne Raulet*^{§3}

¹Université de Lausanne (UNIL) – Lausanne, Suisse

²Service de psychiatrie pour enfants et adolescents de la polyclinique universitaire de Berne – Suisse

³Centre de soins psychologiques pour enfants et adolescents, Centre hospitalier Bélair – Centre hospitalier Bélair – France

Résumé

Pour les professionnels de la pédopsychiatrie, le rétablissement est une réalité plausible, en raison notamment de la réversibilité des symptômes de ces *êtres en devenir* que sont les enfants. Dans ce cheminement vers l'aller-mieux, les parents sont souvent sollicités. Dépassant le constat des difficultés multiples liées au statut de proche aidant, nous dévoilerons, dans une perspective de l'anthropologie clinique, les stratégies paradoxales inhérentes à ce statut. L'aller-mieux pour l'enfant n'est pas nécessairement un aller-mieux pour les parents qui sont tantôt aidants, tantôt aidés, et parfois suppléés dans leur rôle parental. L'injonction à l'autonomie faite aux jeunes patients n'est pas d'emblée acquise pour les parents et des reconfigurations relationnelles s'imposent. Le statut des enfants démontre que l'idéal d'autonomie ne peut pas se faire sous la forme d'une autonomie autarcique, interrogeant ainsi les liens sociaux visés chez les patients adultes et leurs proches.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: julie.pluies@unil.ch

[‡]Auteur correspondant: helene.beutler@gef.be.ch

[§]Auteur correspondant: yanneraulet@gmail.com